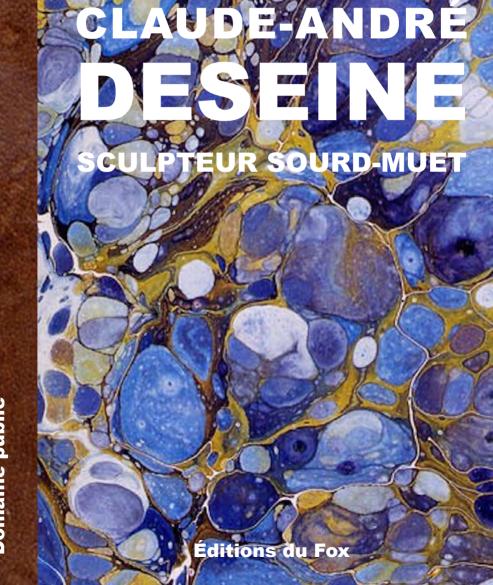
1889



Théophile Denis

Domaine public

DESEINE, SCULPTEUR SOURD-MUET, ÉLÈVE DE L'ABBÉ DE L'ÉPÉE

Cette figure d'artiste sollicite tout particulièrement la sympathique curiosité de ceux qui prennent intérêt à reconstituer les premières pages, un peu effacées par le temps, de l'histoire de l'art d'instruire les sourds-muets en France. En effet, Deseine est le premier des élèves de l'abbé de l'Épée qui se soit distingué par un talent réel dans la carrière des beaux-arts. Ce talent même n'est-il pas alors un éclatant témoignage des résultats que pouvait atteindre l'illustre maître, dans le développement intellectuel des malheureux qu'il s'était imposé la noble mission de rendre à une société qui, jusqu'à lui, les avait impitoyablement rejetés de son sein ?

La biographie de Deseine est encore à faire. Je n'ai pas les éléments nécessaires pour remplir convenablement cette lacune. Je suis parvenu tout simplement à recueillir çà et là quelques notes entre lesquelles on trouvera des vides, que tôt ou tard des recherches plus heureusement conduites finiront peut être par combler.

Un seul biographe a consacré quelques lignes à notre sculpteur : c'est M. Bellier de la Chavignerie, dans son ouvrage intitulé *Les artistes français du 18^e siècle oubliés ou dédaignés* (Paris, Renouard, 1865), puis dans son *Dictionnaire général des artistes* (1868), repris depuis et mis à jour par Louis Auvray.

En dehors des renseignements trop laconiques fournis par M. de la Chavignerie, il y a bien quelques livres qui, en s'occupant des sourds-muets à un titre quelconque, mentionnent incidemment l'artiste Deseine; mais malheureusement c'est le plus souvent pour augmenter, par des erreurs, l'obscurité qui s'est faite autour de son nom. On s'est laissé entraîner à le confondre avec un autre Deseine, sculpteur d'une réputation plus étendue, dont la vie est connue et dont les œuvres se remarquent encore aujourd'hui dans quelques-uns de nos monuments publics.

On ne connaît pas la date de la naissance de Deseine.

Dans sa troisième lettre à M. l'abbé de ***, en 1773, l'abbé de l'Épée consigne, avec un légitime orgueil qu'un très habile architecte lui a dit : « qu'étant entré dans l'atelier d'un sculpteur, où il y avait plusieurs ouvriers, il n'avait pu faire comprendre sa pensée qu'à un seul d'entre eux. Or, ajoute-t-il, c'était un sourd et muet de naissance qui venait prendre mes leçons. »

Ce sourd-muet était Deseine. L'abbé de l'Épée ne donne pas le fait qu'il raconte comme s'étant passé tout récemment. Supposons raisonnablement qu'il remontait à 1770 : son élève Deseine aurait été en même temps, à cette époque, un ouvrier d'une vingtaine d'années, et nous pouvons ainsi admettre qu'il est né vers 1750.

D'autre part, nous savons que Deseine a été élève de Pajou. Il s'agit donc, dans le récit de l'abbé de l'Épée, de l'atelier de cet éminent statuaire et de l'ouvrier Deseine alors employé, comme praticien, à dégrossir et à mettre au point les nombreux et importants travaux du maître. Or, Pajou était né en 1730. Si nous lui donnons, par une juste estimation, une vingtaine d'années de plus qu'à son élève, c'est encore vers 1750 que nous faisons naître celui-ci. Il est impossible que nous soyons loin de la vérité.

QUELQUES ŒUVRES DE CLAUDE-ANDRÉ DESEINE



Rousseau assis en habit à la française, 1791, plâtre, coll. Institut de France, Abbaye royale de Chaalis. Musée de la Révolution française, Vizille (Isère, France)



Mohammed Osnan Khan (1788). Un ambassadeur de Tippoo-Sahib, (1749-1799), sultan de Mysore auprès du roi Louis XVI



Abbé de l'Épée (1793)

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3° éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.

Sourd, cent blagues! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique:

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier,

Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site : www.2-as.org/editions-du-fox